

LE LAB

LA CULTURE COMME ÉMANCIPATION DES
VIOLENCES CONJUGALES

Sarah Perdrizat, 14 février 2022

Faciliter l'accès à l'art, redonner un sentiment d'appartenance sociale à des personnes fragilisées grâce à la culture, c'est la mission de l'association Destination 27. Depuis l'été dernier, cette dernière travaille en partenariat avec l'association Aide aux victimes de violences en couple (AVVEC), sur un projet de pérégrination culturelle, adressé à des femmes victimes de violences conjugales.

Il est 18h, nous sommes au local de l'association AVVEC, à Genève. Sandy Monney et Yannick Bonvin Rey, médiatrices culturelles chez Destination 27, mettent en place l'atelier du jour. Le groupe se réunit environ une fois par mois et, à chaque rencontre, l'activité proposée est différente. Pour celle-ci, il a été demandé aux participantes – bien qu'AVVEC n'accueille pas exclusivement des femmes, le projet est non-mixte – d'amener leur autoportrait sous la forme souhaitée. Autour de ce dernier, elles colleront, dessineront un univers qui leur parle, leur fait du bien.

18h30: Caroline-Zoé et Antonietta sont arrivées; elles s'installent. Ce soir, elles ne seront que deux. «Le projet reste ouvert à toutes, et il n'est pas obligatoire de participer à chacune des séances», explique Sandy Monney. Les médiatrices servent l'apéritif, prennent des nouvelles: le moment doit avant tout être convivial. D'ailleurs, les violences subies ne sont jamais abordées frontalement dans les diverses conversations, même si elles sont toujours présentes, en filigrane.

Après un rapide réveil corporel et le mot pour décrire l'humeur du jour, Caroline-Zoé et Antonietta sortent leurs autoportraits et se mettent à l'œuvre. Toutes deux ont choisi un cliché récent, bien qu'aucune indication précise n'ait été donnée: «C'était difficile pour moi, parce que cela signifiait que je devais me confronter à ce que je suis maintenant», confie Antonietta. Caroline-Zoé renchérit: «J'appréhendais cet exercice de l'autoportrait, parce que je ne suis pas très à l'aise avec mon image.»

Un partenariat de longue durée

Cet atelier est proposé dans le cadre du partenariat entre AVVEC et Destination 27 qui a débuté à l'été 2021 et se terminera en juin 2023. Un parcours de longue durée, appelé «pérégrination culturelle», et dont Destination 27 s'est fait la spécialité. «Nous cherchons à dépasser les barrières psychologiques ou sociales qui peuvent entraver la participation culturelle de certain-x-es. Chaque pérégrination est unique et co-construite avec les associations partenaires et les participant-es elleux-mêmes», raconte Yannick Bonvin Rey. Dans ce cas-ci, les participantes ont décidé de travailler la thématique de la rencontre. À la fin de cette année d'expérience, celles-ci souhaitent exposer les œuvres réalisées, ainsi que proposer une performance publique – deux objectifs qui témoignent de l'ambition d'Antonietta, de Caroline-Zoé et des autres. Mais le but est aussi, pour Destination 27, de rendre le projet pérenne et de créer un comité culturel au sein d'AVVEC qui soit, à terme, autonome.

En parallèle de ce projet, Destination 27 mène d'autres actions – toutes réservées à des populations fragilisées et/ou marginalisées – notamment avec Première ligne ou 360 – Groupe Trans. «La culture est émancipatrice, elle permet d'affirmer qui on est. C'est aussi vrai pour le contexte dans lequel elle prend place: pour aller voir un spectacle, il faut organiser sa soirée, sortir de chez soi, parfois prendre les transports publics», commente Sandy Monney. Elle et sa complice restent toujours attentives à l'actualité culturelle pour suggérer des sorties au théâtre, par exemple.

La soirée avance vite, Caroline-Zoé et Antonietta terminent leurs créations. Malgré sa difficulté, l'exercice s'est avéré bénéfique et gratifiant: Caroline-Zoé dit avoir découvert des choses sur elle-même et Antonietta a su créer autour de son portrait un univers plein de douceur. On échange une dernière fois avant de se saluer et de repartir chacune de notre côté. Dans le train du retour, je reste habitée par leurs mots, leurs dessins, leurs présences. Sans aucun doute, j'assisterai à leur exposition et à leur performance.